



Photo Sandra Gaspard/CAUE 57 - © URCAUE Lorraine

Intérêt

Construite par l'architecte **Georges-Henri Pingusson**, l'église Saint-Martin-l'Évêque est composée à partir d'un **plan carré adossé contre un épais mur de moellons**. Associée à celle élançée du **campanile aux lignes modernes**, la forte présence du mur ancre l'édifice dans son site, au cœur du village - le long de sa traversée. Comme à Boust, l'espace de la **nef** est magnifié par une **coupole** en béton armé. Son ingénieuse structure en forme de **lentille** permet de distiller une **lumière indirecte contrastée** par rapport aux bas-côtés, volontairement laissés dans la pénombre. Ainsi, la **lumière guide** les pas du visiteur dans son parcours spirituel.

Label Patrimoine du XXème siècle

Historique

Construite à la **fin des années 1950**, l'église Saint-Martin l'Évêque de Corny-sur-Moselle est l'un des **quatre édifices religieux mosellans** dûs à l'architecte **Georges-Henri Pingusson** (érigés entre 1955 et 1963). A l'instar de celles de Borny, Fleury et Boust, la réalisation de l'église de Corny s'inscrit dans un **programme de reconstruction et d'agrandissement du parc des édifices culturels** porté par le **Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU)**, le département ayant été particulièrement touché par les bombardements pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces églises cristallisent l'**aboutissement de la réflexion** de l'homme de l'art en matière d'architecture religieuse, initiée dès les **années 1930** dans le cadre des "Chantiers du Cardinal", destinés à reconquérir les banlieues ouvrières de Paris. Du projet de l'**église de Jésus-Ouvrier** à Arcueil (non réalisé), **G.-H. Pingusson** reprend à Corny la disposition en plan carré, la mise en valeur de la nef par une coupole cernée d'un bandeau de lumière.

Suite à la **destruction** de l'église de Corny-sur-Moselle, l'absence de lieu culte adapté au sortir de la guerre oblige le curé à célébrer la messe dans une **chapelle provisoire en bois**. La **construction d'un nouvel édifice** est sollicitée **dès 1950** par le **Conseil de fabrique** et le **Conseil municipal**, avec le souhait de le voir démarqué des habitations et pourvu d'un clocher élançé. Les travaux, supervisés par les architectes messins **Henri Drillien** et **Pierre Fauque**, sont entrepris en **octobre 1957** et s'achèvent trois ans plus tard. L'église est consacrée le **22 mai 1960** en présence de **Monseigneur Louis** (vicaire général), de **M. Paul Goret** (maire du village) et de l'**abbé Goester** (curé de la paroisse). Quant au programme iconographique, seul un vitrail sur les quatre prévus par l'architecte fut réalisé.

Dates à retenir

1957 : Début de la construction

1960 : Fin de la construction

Description

L'église Saint-Martin-l'Évêque est érigée à environ **cent mètres de l'emplacement** de celle détruite par les bombardements alliés. L'**édifice et ses abords**, au caractère paysager marqué avec son large parvis planté et sa grotte, **occupent un îlot** bordant la rue de Metz (ancienne nationale 57 reliant Metz à Nancy), au **cœur du village** ; également en **relation avec le tissu urbain remanié**, il s'ouvre sur la place du Souvenir, à proximité de la mairie.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975) /
Dernier quart du XXe siècle (1975-2000)

Maîtrise d'ouvrage

Paroisse de Corny

Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU)

Commune de Corny-sur-Moselle

Maîtrise d'œuvre

Georges-Henri PINGUSSON *Architecte*

Henri DRILLIEN *Architecte d'opération*

Pierre FAUQUE *Architecte d'opération*

Serge KETTOFF *Ingénieur/structure de l'église*

Autres intervenants

Henri-Edouard NAVARRE (Sculpteur, verrier)

Louis-René PETIT (Peintre verrier)

RIZETTO (Entreprise)

L'église est composée à partir d'un **plan carré de 25 mètres de côté**, orienté traditionnellement selon un axe Est-Ouest. **Adossé** contre un **épais mur** de moellons abritant une **galerie de liaison** entre l'espace liturgique (autel), le campanile et la sacristie, ce volume couvert de toitures à faible pente met en valeur la **dimension horizontale de l'édifice, révélant** ainsi la présence de la **coupole** et **contrastant** avec la **verticalité affirmée du campanile**. Le mur **structure** également l'**organisation intérieure** du volume, à partir de l'espace liturgique. Celui-ci est en relation directe avec le mur tant dans son implantation, perpendiculairement à son axe de symétrie, que dans leur position commune en podium. A partir de ce **noyau centré** se greffent en premier la **nef**, englobant dans son volume l'autel et le chœur, puis les **bas-côtés et le narthex**, en **périphérie**. Ces deux espaces, la nef et les bas-côtés/narthex, illustrent dans leurs **caractéristiques différenciées** la notion de **parcours spirituel** développée par G-H Pingusson. Les **bas-côtés et le narthex**, cernant la nef, demeurent dans la **pénombre**, faiblement éclairés par des claustras en pavés de verre blanc. Délimités par une série de poteaux en béton armé laissés brut de décoffrage, ils sont couverts de **voûtes surbaissées** dont l'axialité répétée **conduit** avec force **vers l'autel**. L'**espace de la nef contraste** par sa hauteur sous-plafond **nimbée** d'une **vive lumière**, sa dimension **centrée** marquée par le plan carré dans lequel s'inscrit la **coupole**, que supportent quatre poteaux - en rappel aux quatre évangélistes. La conception de la coupole, en forme de **lentille**, est une **prouesse technique** : elle se compose de **deux voiles minces en béton armé** ne nécessitant pas la confection d'une épaisse ceinture périphérique de reprise. Elle accueille ainsi une série de **bandeaux** composés de **vitreaux colorés** diffusant la lumière sur sa surface convexe intérieure.

Cette église a également la particularité de disposer de **deux entrées latérales**, implantées de chaque côté du volume principal aux lignes rigoureusement orthogonales. Les fonctionnalités annexes (les deux vestibules, la sacristie, la chapelle de semaine) sont accueillies dans de petites volumétries accolées à celui-ci. Elles se démarquent par l'emploi de **murs courbes**.

Documentation conseillée

PINGUSSON Georges-Henri, « Construire une église », *L'Art sacré*, novembre 1938, n° 35, p. 315-318.

TEXIER Simon, « Georges-Henri Pingusson. Quatre églises en Lorraine », *Le Moniteur architecture*, n°154, octobre 2006, p. 137-140.

TEXIER Simon, *Georges-Henri Pingusson*, coll. « Carnets d'architectes », Paris, 2011.

http://archiwebture.citechailot.fr/fonds/FRAPN02_PINGU.

Localisation



Rue Saint-Martin
Corny-sur-Moselle (57680)



Informations pratiques

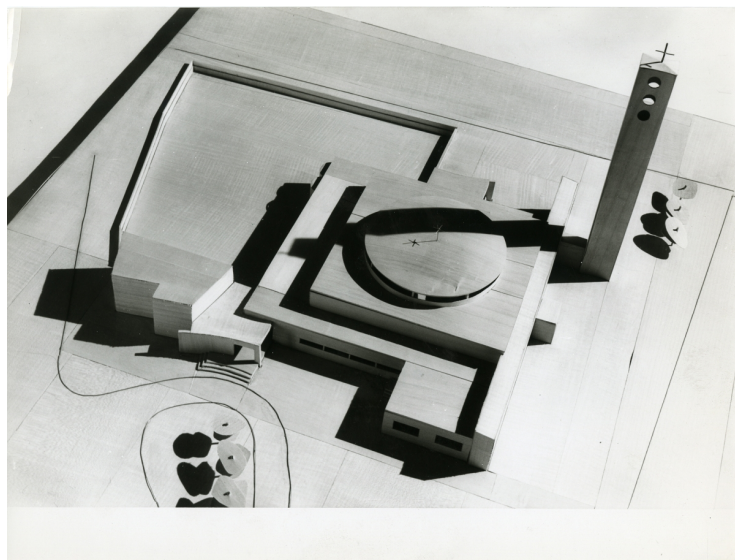
Pour les horaires d'ouverture, se renseigner auprès de la mairie.



Composition de l'église Saint-Martin-l'Évêque.

Source : Schéma Thierry Derelle/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



La maquette du projet rend compte du rôle structurant du mur de moellons dans la composition de l'église.

Source : Cliché de Paul HENROT, Fonds Pingusson.ENSBA/CAPA/Archives d'architecture du XX^e siècle

Droits : Tous droits réservés



Linéaire, la façade sur parvis renforce la dimension horizontale de l'édifice.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

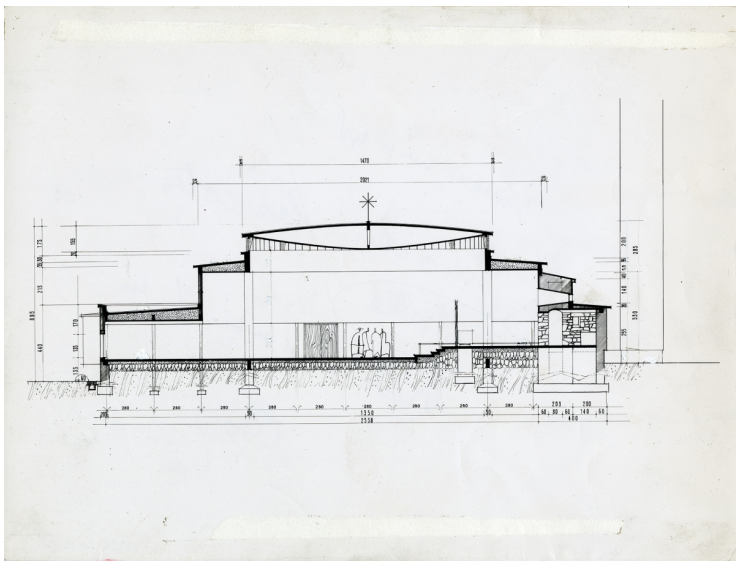
Droits : URCAUE Lorraine



La seconde entrée, en façade nord.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



L'espace culturel central est coiffé d'une coupole en forme de lentille, composée d'un double voile mince en béton armé.

Source : Fonds Pingusson.ENSBA/CAPA/Archives d'architecture du XX^e siècle

Droits : Tous droits réservés



La lumière rasante met en évidence la surface convexe de la coupole ; le décrochement assuré par le bandeau vitré lui confère une légèreté.

Source : Photo Marc Verdier/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Le narthex, éclairé par un claustra de pavés de verre blanc, est couvert de voûtes surbaissées.

Source : Photo Marc Verdier/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine